

Histoire de François II (1559-1560) [Ed. de la Barre Duparcq]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gleterre, racontant qu'à telle époque tant de vaisseaux français ont rencontré tant de vaisseaux anglais, et qu'après un engagement qui a duré tant d'heures, une des flottes a battu l'autre et lui a fait éprouver telles ou telles pertes ou avaries. On nous apprend bien aussi le nom des amiraux qui commandaient, le nom des capitaines, le nombre même des coups de canon tirés et les conséquences politiques de la bataille. Mais, à part ces fastidieux détails qui chargent la mémoire sans éclairer l'esprit et exercer le jugement, quel fruit retire-t-on de semblables lectures? La fatigue et l'ennui. Ces historiens, d'ailleurs, se répètent avec une monotonie désespérante; aucun d'eux ne se donne la peine d'aller puiser aux sources, et chaque histoire nouvelle n'est qu'une répétition de la moins mauvaise des histoires qui l'ont précédée, avec quelques variations dans la forme et quelques additions à la fin. M. l'amiral de la Gravière mérite seul, au milieu de ces informes et ridicules compilations, le nom d'historien. Son *Histoire des guerres maritimes de la Révolution et de l'Empire* restera comme une pierre d'attente pour l'avenir; le style en est clair, précis et même élégant, mais parfois détendu et comme sans muscles; la description des batailles s'y développe avec un grand ordre dans les faits et une grande abondance dans les détails. Les lignes de la composition historique y sont apparentes, mais, encore ici, elles ne viennent pas se concentrer vers un nœud unique, se raccorder dans une conclusion générale d'où l'auteur tirera des enseignements pratiques. Cette histoire n'est pas conçue à un point de vue militaire, et les faits n'y sont pas regardés comme des exemples propres à servir de commentaires ou de pierre de touche à des théories anciennement formulées ou nouvellement produites. Il est de plus à regretter que l'auteur se soit borné à décrire l'histoire d'une période aussi courte que celle de la Révolution et de l'Empire, et qu'il ait imité en cela ses devanciers.

« D'une autre part, nous voyons des tactiques ou traités d'évolutions navales, comme les ouvrages du P. Hoste, de d'Orvilliers, de Clerck, de Massaredo, de M. de Verdun, de Charnière, etc., ou des tactiques officielles comme la tactique dite provisoire, vaste et inutile ressasserie de l'ancienne, actuellement distribuée aux timoneries des navires de la flotte. Ces ouvrages sont à la tactique et à la stratégie navales ce que l'*Ecole de bataillon* et le *Traité des évolutions de ligne* sont, dans l'art de la guerre, à la haute tactique et à la stratégie militaires.

« Mais, entre ces deux séries d'ouvrages, pas d'ouvrages mixtes qui tiennent des deux, qui raccordent l'un à l'autre, qui mettent les enseignements de la pratique à côté des raisonnements de la théorie, l'exemple à côté du précepte, ainsi que l'ont fait pour l'art militaire Napoléon et Jomini. Un tel ouvrage manque à notre histoire maritime et à notre tactique navale, et cependant personne ne saurait lui refuser le caractère d'une incontestable nécessité et d'un évident à propos. »

HISTOIRE DE FRANÇOIS II (1559-1560) par Ed. de la Barre Duparcq. — Paris, Tanera, éditeur, 1867. 1 vol. in-8° de 300 pages.

Encore un nouveau volume du plus fécond et du plus érudit des écrivains militaires français! Le laborieux directeur des études de l'école militaire de St-Cyr nous laisse à peine le temps de savourer un de ses livres que déjà en appa-

rait un autre. Nul sujet ne saurait lui être indifférent ; son esprit scrutateur y trouve toujours de quoi instruire et intéresser. Cette fois c'est un brin de l'histoire de France, fort insignifiant en soi, qui fournit à l'auteur la matière de justes et savantes observations.

Le règne de ce pitoyable souverain qui a nom François II, n'offre pas de riches trésors aux amis de l'art militaire. Toutefois il renferme de hauts enseignements au point de vue de la politique, qui se lie de si près aux choses de la guerre, et il fait comprendre, expliqué comme il l'est par l'ouvrage du commandant de la Barre, les événements importants qui suivirent.

C'est sous François II, en effet, que le germe de ces événements fut planté. C'est sous ce jeune et faible roi que la belle Marie Stuart, sa femme, commence la brillante et tragique carrière qui rattache si fortement sa destinée à l'histoire de France ; c'est aussi en même temps que surgit une autre femme célèbre, la reine-mère Catherine de Médicis, l'héroïne de la politique de bascule, dont un des coups de balancier fut la terrible nuit de St-Barthélemy ; c'est encore l'époque de l'élévation des tout puissants Guises, ces premiers seigneurs de France, « dont l'un regrettait de n'être roi autant que l'autre de n'être pape » ; c'est le commencement des guerres de la Ligue et des rapports étroits et si persistants depuis lors entre la France et la Pologne par l'élection de Henri III.

Le commandant de la Barre traite son sujet sous toutes les faces, et avec la méthode sûre et lucide d'un officier expert en élaboration de mémoires. Le livre débute par une présentation successive des grands personnages, ainsi que des questions dont il a à parler. Après cela seulement, c'est-à-dire après que le lecteur est parfaitement orienté, arrive l'examen critique des faits marquants du règne, soit l'accaparement du pouvoir par les Guises, la réaction protestante, les luttes intestines, les affaires d'Ecosse et d'Italie, puis, pour terminer, un bilan de l'état des sciences, des lettres, des beaux arts, du militaire à la mort de François II. Exposée de cette manière, l'histoire gagne en clarté, en netteté et en profit réel d'instruction ce qu'elle peut perdre en charme de lecture ; maints historiens de grand renom, trop enclins au vague et à l'obscurité, sous prétexte de vues philosophiques, gagneraient sans nul doute à méditer quelque peu la forme et le fond des livres du savant commandant français.

LES INSTITUTIONS MILITAIRES DE LA FRANCE, par *M. le duc d'Aumale*. 1 volume in-8°. 2^e édition. Bruxelles 1867. Muquardt, éditeur. — Le même sujet, par les généraux *Trochu et Changarnier*.

Un livre du duc d'Aumale est toujours une bonne fortune pour le public désireux de s'instruire. On est sûr d'y rencontrer de la science et de l'esprit, une connaissance approfondie du passé et de justes pressentiments de l'avenir, une expérience pratique digne d'un vétéran et une largeur de vues sachant s'émanciper de la routine, un vrai tempérament de soldat, orné par dessus le marché des dons d'un académicien.

Ces qualités si diverses et si rarement réunies se retrouvent toutes dans le volume dont nous parlons ; elles y vivent dans une parfaite et féconde harmonie. Rarement on lira d'exposé plus clair, plus net et en même temps plus instructif et